

## Avant-propos

Madame la Présidente de la Maison de l'Europe, Monsieur le Directeur de l'Accueil, l'Intégration et la Citoyenneté, Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Ce colloque est un moment important pour Génériques : il consacre 25 années de mobilisation collective pour préserver et faire connaître l'histoire de l'immigration, sa richesse, sa complexité et la mémoire de ceux qui l'ont vécue.

Née à l'initiative de militants des droits de l'homme, de l'immigration, des droits des immigrés, Génériques a véritablement permis une prise de conscience collective sur l'importance et l'enjeu de garder la trace de ces vies, de ces évolutions sociales, de ce qui s'est produit dans notre pays, de ce qui est advenu à ces êtres humains et de ce qui en reste aujourd'hui.

Après 25 ans, nous sommes évidemment dans une phase différente de l'histoire sociale et culturelle de notre pays : une véritable prise de conscience de l'enjeu que représente l'histoire des migrations pour la France, pour l'Europe, et plus largement pour un monde global où les migrations changent de nature, changent de vecteurs. En France, cette prise de conscience s'est notamment manifestée par la création de la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration, dont le directeur général est parmi nous ce matin. Il sait combien cette institution doit à la capacité d'imagination et d'impulsion de ceux qui présidaient à l'époque aux destinées de Génériques.

Le colloque qui nous réunit s'intitule : « Le patrimoine de l'immigration en France et en Europe : enjeu social et culturel ». Il s'interrogera sur ce qui se passe à travers les histoires de ces migrations multiples, leur transmission, sur le patrimoine qui s'y constitue, sa vocation, son usage, sa fonction, etc. En effet, les migrants ne sont pas simplement réductibles à leur rôle économique, à leur rôle social, ils sont aussi des gens avec une culture, une histoire, une vie sociale, intellectuelle, familiale, une santé, des convictions. Ce sont aussi des personnes qui sont prises dans des mouvements qu'elles animent, qui les dépassent, et dans lesquels ce sont des acteurs sociaux, économiques, démographiques, culturels mais des acteurs qui font à part entière partie de notre société française, européenne et dont le patrimoine à vocation à s'inscrire dans notre patrimoine national. De quelles façons ? Pour qui ? Pourquoi ? Ce sont les enjeux des discussions de ces deux journées auxquelles je suis heureux de vous accueillir.

Je tiens à saisir cette occasion pour saluer le travail absolument remarquable que fournit l'ensemble de l'équipe de Génériques. Pour ce colloque, bien sûr mais aussi le catalogue en ligne Odysseo, les itinéraires culturels du patrimoine des migrations, les manifestations culturelles, les formations, etc. La qualité des productions de Génériques, qui je crois est très largement reconnue, doit énormément à cette équipe qui a été essentiellement renouvelée dans les trois ou quatre dernières années mais qui a su préserver l'héritage et le développer. Je tiens à les remercier pour l'investissement personnel que chacun des membres de cette équipe met au service des projets de Génériques.

Je voudrais aussi saluer l'action des membres du bureau, du conseil d'administration et des adhérents et bénévoles qui eux aussi prennent sur leur temps personnel pour faire vivre cette association et assurer le rayonnement de ces activités. Je mesure au quotidien l'importance de leur présence et action.

Permettez-moi de saluer ici la mémoire de Saïd Bouziri qui a été pendant longtemps le président de Génériques et qui nous a quittés il y a trois ans. Saïd était une personnalité hors du commun et nous avons d'ailleurs tenu à lui rendre hommage à travers la publication d'un numéro hors-série de *Migrance* intitulé *Saïd Bouziri, l'humain au cœur de la vie*. Il a vraiment été un grand président pour Génériques, il a porté l'association, l'a développée avec intelligence et humanisme. L'ouvrage que

nous avons réalisé le démontre. J'en profite d'ailleurs pour remercier les « historiques » de Génériques : Farouk Belkeddar, Mohamed Haddouche ainsi que Driss El-Yazami, mes trois compagnons de route dans cette aventure humaine que constitue aussi Génériques.

Parmi les soutiens ou partenaires, que je souhaite saluer, bien entendu la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, mais aussi la DAIC et l'ACSé, nos deux bailleurs principaux.

La DAIC a encore une fois concrétisé sa confiance en nous permettant d'organiser ce colloque et je tiens à souligner publiquement l'investissement personnel des agents de la DAIC, auprès desquels nous bénéficions d'une véritable écoute, d'une pleine compréhension des enjeux liés aux questions migratoires, qui font souvent débat dans la situation de crise que nous connaissons. Je tiens à les remercier de la qualité de leur écoute, en la personne de leur directeur que je charge de transmettre ce témoignage d'estime à l'ensemble de l'équipe de la DAIC.

Je n'entrerai pas dans le détail des enjeux qui seront évoqués ici durant ces deux journées et je vais simplement rappeler que la mission de Génériques s'appuie sur une vision de notre pays, de notre Europe généreuse et ouverte. C'est sur cette conception que nous asseyons notre action et c'est avec la pleine conscience de l'importance de réussir à faire prévaloir cette vision ouverte, généreuse et humaine de nos sociétés que nos équipes et le bureau de l'association se mobilisent.

Un dernier mot d'ailleurs pour remercier l'ensemble du bureau qui se mobilise à mes côtés pour être à la hauteur de ces enjeux. Comme je le disais plus tôt, les « historiques » de Génériques, Driss El Yazami, Farouk Belkeddar, Mohammed Haddouche et feu Saïd Bouziri, ont souhaité passer le relais à une génération plus jeune pour qu'elle continue à développer Génériques. J'en fais partie mais d'autres sont à mes côtés comme Daniel Duchemin, Hayet Zeggar, qui, depuis, nous a quittés pour rejoindre l'équipe de François Hollande à l'Elysée, Amina Ennceiri, Claudine Dussolier. L'ensemble du bureau et de ces personnes consacrent du temps et de l'énergie à ce projet et je tiens à les remercier publiquement.

Pour conclure, je suis très heureux que nous ayons pu organiser ce colloque à la Maison de l'Europe. C'est un lieu éminemment symbolique, c'est une vision de l'Europe qui nous fait honneur et nous sommes très reconnaissant à la présidente d'avoir accepté de nous accueillir ici car nous partageons une même vision de ce que l'Europe doit être, de ce qu'elle peut être, et surtout de ce qu'elle veut être.

Jamel OUBECHOU  
Président de Génériques